



*On parle souvent pour  
moi, voici enfin ma part  
de vérité...*

*Jean Louis Jimenez*

## INTRODUCTION

Je souhaite commencer cet édito par un petit retour en arrière lorsqu'en août 2009, j'ai pris pleinement possession de mon siège au Conseil Municipal. La passion tumultueuse des élections de Mars 2008 s'étant progressivement éteinte, elle a laissé place à la raison. Par ce mot raison je comprends deux choses distinctes : **savoir ce que l'on veut faire et savoir ce que l'on peut faire.**

### **Ce que l'on veut faire.**

Je l'avais développé en partie dans nos documents de campagne. J'avais, j'ai toujours devrais-je dire, une certaine vision du développement de notre commune, des idées et des envies. Si j'avais été en position d'appliquer cette vision, j'aurais pu faire.

### **Ce que l'on peut faire.**

Or les résultats du vote sont sans appel, je ne suis pas en position de faire. Mme Ferrand a obtenu + de 63 % des suffrages exprimés ce qui forge mon respect puisque la constitution française est ainsi faite. Je me suis distingué de la plupart des opposants par cette analyse. Je regrette de constater que les autres oppositions n'ont pas eu le même respect envers le choix de nos concitoyens. Respect ne veut pas dire que j'approuve, seulement acceptation d'une décision libre de la population. En partant de ce constat, soit on se réfugie dans une opposition systématique, repliée sur elle-même et sectaire, qui coupe les ponts avec l'intérêt général, soit on fait amende honorable et on cherche à mettre en avant « **ce que l'on peut faire** » au service de tous. Les élections 2014 sont bien loin !





## CONSTAT SUR LES OPPOSITIONS

Les oppositions n'ont de cesse, ouvertement ou insidieusement, de parler de moi ou de mes ami(e)s, et le plus souvent bien entendu en termes peu flatteurs. De mon côté, je me suis abstenu de tout commentaire et aujourd'hui je souhaite en faire un. Je n'y reviendrai probablement plus car ces débats stériles ne visent pour certains qu'un positionnement électoral futur, **et ces desseins personnels ne servent pas les Barcarésiens.**

Je suis contre le coup d'état permanent, je suis contre le fait de dresser les habitants les uns contre les autres, je suis contre le doute continu sur l'honnêteté de ceux qui ne pensent pas comme « eux », je suis contre l'utilisation des moyens modernes de communication sous couvert d'anonymat pour jeter le trouble chez des personnes influençables en manipulant la vérité ; ce que l'on appelle **la désinformation**. Je suis contre le non-respect des décisions de justice, je suis contre aussi la condamnation avant rendu de justice contrairement aux principes du droit français, je suis contre les sous-entendus voulant faire croire que Le Barcarès n'est pas une commune agréable à vivre, je suis contre l'évocation systématique négative taisant de façon permanente le positif, je suis contre les faux bruits et l'instrumentalisation des individus à des fins personnelles.

Il n'y a qu'une opposition au sens légal du terme. Certains nient le résultat du vote envers l'opposant élu, c'est leur droit mais à leur place je n'en serais pas fier : ils n'avaient qu'à se présenter au suffrage universel ou en respecter les conséquences. Ces oppositions ont cultivé l'art et la manière de l'esquive... Par exemple en démissionnant dès le lendemain pour expliquer qu'ils n'avaient pas les moyens d'accomplir leur mission, chose qu'il n'avait pas compris lors de l'annonce de leur candidature !

Quelle est la mission de l'opposition ? Pas simplement s'opposer et critiquer, ça n'importe qui peut le faire et c'est très confortable. Aller dans un café, écouter les gens parler et vous entendez tout et son contraire ; c'est facile, comme on dit ça mange pas de pain. Par contre lorsqu'il s'agit de proposer, ou de tenir tête dans un débat public, alors plus personne ou presque !

**Les oppositions Barcarésiennes ont inventé la non présence et la non représentation**, poussant même le vide lors des manifestations citoyennes non politiques, par exemple historiques (14 juillet, 11 novembre...) où pourtant c'est l'occasion rêvée de dialoguer avec les habitants. Si on ne va pas à la rencontre des gens et la majorité (sans connotation politique s'entend) silencieuse, on ne vous connaît pas et on ne vous reconnaît pas. **La politique c'est aussi être là où il faut être** et s'ouvrir à tout le monde, en cultivant les différences pour faire germer un projet acceptable par la plupart. Certains confondent les termes compromissions avec le désir de dialogue que l'on doit à chacune des personnes, même si le mode de pensée diverge.

Ensuite il y a une opposition qui ne dit pas son nom. Elle souhaite défendre les citoyens, et c'est louable. Seulement lorsque la défense des citoyens consiste à démolir d'autres citoyens, moi y compris et par extension les membres de mon équipe, cela ne s'appelle plus de la défense mais de l'élimination. Pour ma part, je me suis abstenu le plus souvent de répliquer et pourtant j'aurais eu matière. Je parlais d'un constat simple : tout ce qui est polémique nuit. Tout ce qui est excessif dessert. Tout ce qui empêche d'agir est une négation. Quiconque exprime une pensée différente de la leur est épinglé sur leur blog, **récemment plusieurs fois notre trésorier en a fait les frais puis notre président**. Ils n'acceptent rien et surtout pas le débat ou la contradiction. Eux peuvent dire, les autres doivent subir. Ensuite ce sont ces mêmes personnes qui se disent offusquées par la division alors qu'elles en ont la responsabilité.

## Quoique l'on fasse ou ne fasse pas on a tort !...

« **L'autre opposition** » me critique **SYSTEMATIQUEMENT**, que j'agisse ou non, mais rendons-lui hommage elle critique tout et les autres aussi, sans discernement et avec ségrégation, nous jetant **TOUS** dans le même panier de crabes et en faisant mine de crier (pour se justifier) « vive l'union » à la condition qu'elle soit leur union personnelle et surtout sans les autres !

Souvenez-vous, il y a quelques semaines, lorsque j'ai parlé dans l'INDEPENDANT du **Parc des Dosses**, souhaitant humblement **faire sortir ce dossier de l'impasse, notamment par la création d'un ECOMUSEE**. Tout aussitôt ce fût des commentaires sarcastiques et des tentatives de ridiculiser mes actions. Le but ? Eliminer ! Ne plus avoir d'opposition « élue » serait pour « eux » une aubaine et l'autoroute vers le pouvoir dont ils rêvent nuit et jour, et pour l'obtenir tous les moyens sont bons. Qui sont les diviseurs ? Qui sont ceux qui ne proposent jamais rien et détruisent ? Leur crainte ? Qu'un autre ne réussisse. Ils ne nourrissent leur avenir politique que de l'échec des autres, incapables d'oser proposer et agir dans le bon sens.

Alors, mine de rien il n'est pas anodin de s'en prendre par de petites phrases à un ancien commerçant, comme ils disent, **parce qu'il est dans notre équipe**, à notre Président parce qu'il explique que **LE BARCARES est une ville que nous aimons** et que nous devons nous battre pour la mettre en valeur et non pas la diaboliser à outrance, à moi-même depuis de nombreuses années, lors de l'élection parce qu'ils enviaient ma position, lors de l'après-élection parce qu'ils visaient de me faire démissionner, lors de mon retour au Conseil Municipal parce qu'il avait la haine de me voir occuper une place que **le peuple du Barcarès m'avait donné** ! Ils en veulent à la terre entière et personne ne trouve grâce à leurs yeux. C'est un formidable gâchis puisque dans toutes les équipes des oppositions, il y a des gens de bonne volonté et de qualité mais qui ont offert leur âme dans la conquête du pire au détriment du sens général.

Pour certains, tout est bon dans la caricature ! Dès qu'un conflit naît entre Mme Ferrand (ou la municipalité) et une personne, ils ne cherchent pas l'analyse et à en comprendre les motifs. C'est immédiatement, sans précaution aucune, **la volée de bois vert**. De sorte que cela donne une image déplorable de l'opposition puisque, malgré tout, il arrive que la « mairie » n'ait pas tort dans certaines affaires, loin de là (nous en avons quelques exemples simples et récents).

**Revenons à la raison** et insistons sur le fait qu'une opposition posée a beaucoup de matière pour contester des points de gestion de la majorité en place et pour ne pas faire fond de commerce de tout et de n'importe quoi au point de **susciter hargne et haine permanentes**. Qui en final y gagne ? Qui en final passe pour sérieux ou non ? Prendre fait et cause pour quiconque est en conflit avec la mairie sans discernement et cracher sur tout, c'est l'anéantissement des efforts déployés pour forger une image alternative de gens efficaces et compétents. Et à défaut de cette image, aucune opposition ne sera jamais élue au Barcarès dans un futur plus ou moins proche.

Pour moi, clairement, et peu importe les invectives des uns et des autres, je sais que c'est la route à prendre : travailler, proposer, réfléchir, s'opposer dans les règles sur les importants sujets uniquement et faire œuvre de pédagogie envers la population toute entière. L'opposition, la mienne, la nôtre, c'est celle-ci et je suis fier de ne pas être accepté par ceux qui prônent la guerre en lieu et place du débat.

En résumé, que le débat porte sur des idées et des faits, *ils existent par exemple sur France Télécom, La Promaba, UDSIST, les emprunts, etc*, évidemment que cela est nécessaire et indispensable. **Pour le reste, c'est du débat de café du commerce que nous laissons aux piliers de comptoir.**

Je ne suis que moi-même et **comme dirais quelqu'un** je ne représente que moi-même (et les électeurs...) et c'est déjà pas mal ! Et je suis d'autant plus serein à l'heure où, je le sais, il est impératif de réunir tous ceux qui veulent du changement. Je suis inquiet pour LE BARCARES et je sais que mon inquiétude est partagée par beaucoup. **L'avenir nous devons le prendre à bras le corps en créant les conditions du renouveau.**





## L'AVENIR

Compte tenu de ces éléments, je sais aujourd'hui qu'il n'y a pas de chemin en arrière. J'ai choisi une voie que personne d'autre auparavant n'avait voulu emprunter. Les attaques incessantes dont j'ai été la victime, et suis encore, ont démontré qu'il **serait à l'avenir impossible de recomposer une opposition avec ces personnes**. C'est un fait, c'est un acquis et c'est mon choix. C'est aussi le leur, je vous renvoie aux écrits qui appelait à *l'union sacrée des oppositions pures et dures contre moi*. Ce sont eux qui ont inscrit dans le marbre les mots refus et division. J'en ai pris acte et je n'y vois pas d'inconvénient, bien au contraire je considère aujourd'hui que ne pas être assimilé à ces personnes est flatteur. Je sais aussi qu'ils vont encore s'en donner à cœur joie en publiant des commentaires acerbes ou en poursuivant leur triste besogne de diffuser des rumeurs salissantes par salves entières, ne reculant devant rien pour salir et tenter de mettre à terre ceux qui ne pensent pas comme eux. Qu'ils se rassurent : c'est peine perdue ! D'autant que je sais compter autour de moi une équipe forte, solidaire et partageant mon analyse.

De mon côté, je n'ai pas d'autre but que tenter de bien faire pour la commune. C'est ce que je disais « **ce que je peux faire** ». Je peux tenter de faire entendre lors des Conseils Municipaux une voix différente, je peux tenter de défendre des dossiers qui tiennent à cœur, je peux tenter de convaincre sur certains points... par contre seul je sais que je n'ai pas le pouvoir. Et tous ceux qui me tirent dessus, tirent sur une personne qui n'est pas décisionnaire. C'est un comble !

Par contre seul opposant élu, et contesté par l'opposition officielle elle-même j'en ai pris note, je prétends avoir une certaine marge de manœuvre que me donne mon mandat électif. Je sais aujourd'hui que c'est confortable : je n'ai pas besoin d'obtenir de résultat, *la grande majorité de la population me sait gré de tenir mon rang* et n'en demande pas plus ; eux ils ont compris. Cependant, moi j'en veux plus pour eux et j'ai de l'ambition pour eux. Je ne me résigne pas à un rôle de potiche et j'ai déjà montré ma capacité à proposer. Les mois futurs seront riches en propositions de mon côté et j'espère bien que certaines seront acceptées. Je dois admettre que la majorité m'a surpris agréablement en me permettant, sans bâtons dans les roues, de jouer pleinement la mission qui m'est dévolue. ***Je suis même persuadé qu'elle sait aujourd'hui qu'avoir un opposant ferme mais ouvert est nécessaire***. La majorité sait aussi que je ne partage pas, loin de là, de nombreuses options choisies pour la gestion du Barcarès.



*Nous possédons les clés pour ouvrir la porte vers une nouvelle façon de gérer Le Barcarès et de réconcilier les habitants dans un projet collectif ambitieux et au service de tous, sans exception.*

# UN CONTEXTE PESANT

La France est un pays en crise, Le Barcarès n'y échappe pas. Il y a la crise économique qui rend plus fragile les perspectives. Il y a la crise de confiance qui freine les initiatives. Il y a la crise des solidarités et la montée en puissance des égoïsmes et des exclusions.

La crise n'est pas éternelle. Nous en sortirons d'autant plus rapidement que nous aurons pris conscience de nos atouts. Pour amortir les effets de la crise, il faut être au plus proche de l'écoute des citoyens et il faut réinventer la gouvernance en regroupant toutes les forces vives, en tout cas celles qui ont en tête l'idée de servir les autres et non pas eux-mêmes.

La confiance peut revenir. Si on sait extraire le meilleur de chacun et non pas seulement, en permanence, pointer du doigt le pire.

Les exclusions peuvent être réglées si tout un chacun comprend que la solidarité est nécessaire et le partage de ses « richesses » un acte profondément citoyen. Au niveau d'une commune comme la nôtre, cela peut se traduire par une cohésion au niveau d'un Conseil Municipal sur des sujets fondateurs tels qu'environnement, social, emploi...

## CHANGÉONS LE BARCARÈS TOUS ENSEMBLE

Je suis un Conseiller parmi tant d'autres, les apports de chacun sont indispensables et je pense qu'un débat ouvert majorité/opposition est de nature à juguler cette période difficile. C'est tout le sens de mon engagement.

Je serai amené dans les jours à venir à prendre des initiatives en accord avec mes préceptes puisque la parole ou l'écrit doivent déboucher sur des actes.

Pour ma part, je l'ai dit plus haut je sais ce que je ne veux pas ou plus. Par contre j'en appelle au plus vaste rassemblement des bonnes volontés et **des personnes qui ont pour vrai moteur le bien-être collectif** et l'essor du Barcarès. C'est dans cet élan des « bonnes volontés » qu'il sera possible d'inverser la tendance actuelle.

## CONCLUSION

- On me prête déjà des ambitions électorales, cantonales ou municipales, parce que certaines personnes en ont tellement pour elles qu'elles s'imaginent que tout le monde est fait du même moule. Pour ma part, je n'ai pas d'ambition sinon celle de respecter mon mandat et la confiance faite par les électeurs.
- **Le Barcarès apaisé doit devenir une réalité et c'est en marche.**
- Les autres oppositions seront pour ma part ignorées comme elles ont souhaité elles-mêmes me mettre à l'écart. Chacun chez soi et la maison sera bien gardée.
- J'apporterai ma contribution et mes propositions, à chaque fois que cela sera possible et souhaitable, à la majorité, sans perdre ma spécificité d'opposant. S'il y a lieu je m'engagerais sur des thèmes précis de nature à être consensuels et qui servent l'intérêt général.

**Chacun jugera sur les actes**

Cordialement Vôtre

*Jean Louis Jimenez*

Conseiller Municipal élu d'opposition